

HISTOIRE DE RÉSILIENCE

WAKHINANE NIMZATT - LE MARAICHAGE COMME TREMPLIN POUR UNE VIE MEILLEURE



prises visées par le projet et permettre la mise en œuvre des ouvrages prévus. Il a même répondu en demandant au préfet de diligenter le problème », renseigne Laye Kassé. Leur forte détermination a même poussé les délégués de quartier, jaloux de leurs prérogatives à confier leur mission au Comité de gestion de zone.

« Nous détenons le titre de délégué de

quartier mais ce sont ces jeunes qui jouent ce rôle car ils sont de toutes les batailles pour le développement de notre quartier », confie le délégué Mamadou Gueye. Moussa Sène, un autre notable du quartier Djidda de Yeumbeul Sud a révélé qu'il est même permis aux membres du Comité de Gestion de Zone

Les acteurs communautaires de la commune de Yeumbeul Sud ont remporté haut la main le trophée de Champion de la Résilience mis en compétition par le projet Vivre avec l'Eau. Lors de ce jeu-concours, ils ont démontré une parfaite maîtrise des tenants et aboutissants du projet, son mode d'intervention et la finalité des réalisations dans les dix communes pour renforcer la résilience des populations au phénomène des inondations. Cet intérêt pour le projet, ils le démontrent aussi sur le terrain à travers le Comité de Gestion de Zone (CGZ) qui sillonne régulièrement le quartier pour sensibiliser, mobiliser mais aussi participer à toutes les manifestations auxquelles ils sont conviés.

Laye Kassé, président du CGZ est en effet, l'un des rares à avoir participé à toutes les sessions de formation sur la résilience organisées par le projet. Il a aussi pris part à toutes les visites à domicile organisées dans le quartier. Cet engagement était attendu dès les premières manifestations organisées dans la commune. En effet, le Comité de gestion de zone, dès sa mise en place, a accompagné le projet dans l'identification des sites.

Face aux multiples blocages liés aux contraintes foncières qui ont sérieusement retardé les réalisations dans cette commune, le Comité de Gestion de Zone a pris des initiatives pour trouver une solution. « Nous sommes par exemple allés rendre compte au maire de la commune des contraintes rencontrées sur le terrain afin qu'il trouve solution. Mieux, nous sommes allés jusqu'à adresser une lettre au Ministre délégué, chargé de la restructuration et de la requalification des zones d'inondations afin qu'il prenne les mesures idoines pour la libération des em-



d'utiliser les haut-parleurs de la Mosquée, qui servent d'habitude à l'appel à la prière, pour sensibiliser et mobiliser les jeunes du quartier. « Pour toute manifestation à caractère social et d'intérêt prioritaire pour le quartier, nous profitons de la grande prière du vendredi pour lancer nos messages avant le début du sermon de l'imam », confirme Laye Kassé. Et c'est par ce canal que les membres du CGZ sont passés pour réussir à mobiliser beaucoup de jeunes de quartier qui ont accompagné la composante gestion des déchets à débarrasser le quartier de sa grande décharge d'ordures qui jouxtait la mosquée. C'est également à travers la radio de la mosquée que le CGZ a demandé aux populations de réserver le meilleur accueil aux acteurs communautaires lors des visites à do-

micile pour sensibiliser sur l'entretien et la pérennisation des ouvrages réalisés par le projet. Et sans surprise, c'est la commune qui a eu un des meilleurs taux de visite à domicile avec près de 2400 visites à domicile.

Laye Kassé avoue trouver cette énergie et cette détermination à partir des formations et des sessions de renforcement de capacités reçues de la part du projet Vivre avec l'Eau qui a beaucoup participé à améliorer la capacité d'anticipation en aidant les communautés à se préparer et à planifier en vue de faire face aux inondations. « Nous nous sommes toujours battus pour un mieux-être dans notre quartier mais sans véritable stratégie car nous attendions chaque année l'arrivée des premières pluies et les premières inondations avec son lot de déménagement et de maisons abandonnées pour se lever comme un seul homme pour nous battre », reconnaît Laye Kassé, avant de renchérir : « maintenant, le projet nous a donné les outils nécessaires et les attitudes à adopter avant, pendant et après les inondations pour en atténuer les effets négatifs ».

Ainsi, avant même la définition d'un plan de contingence communautaire de lutte contre les inondations, les membres du Comité de Gestion de Zone se sont mis à identifier et à programmer des actions de prévention et à penser à des réponses d'urgence rapides, appropriées et efficaces face aux inondations dans leur commune. Ils sont ainsi conscients que les travaux de mise en œuvre du Train Express Régional (TER) qui traverse la commune vont surplomber certaines maisons qui seront la proie des inondations. Les membres du CGZ essayent aussi, en rapport avec la mairie, d'identifier des concessions dans la commune afin de libérer certains points noirs susceptibles d'être valorisés par les projets de lutte contre les inondations.

Une approche sans doute utile pour renforcer, remodeler et améliorer, de manière holistique et fondamentale, la capacité de ces populations vulnérables à s'adapter aux chocs et aux stress.

Une Production de Vivre Avec l'Eau
CRES - Consortium pour la Recherche
Economique et Sociale
Cité Iba Ndiaye Diadj, n° 1 & 2,
Pyrotechnie, près du Collège
Sacré-Cœur Rue 10 prolongée
Dakar - Tel: (+221) 33 864 77 57

